



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

163 | 2016
janvier-février 2016

Multimédia et nouvelles technologies au service de la valorisation patrimoniale : l'exemple de la constitution de la borne tactile dédiée dans les expositions *Terre-Neuve/Terre-Neuvas*

Clément Tessier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1629>

DOI : 10.4000/ocim.1629

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 32-33

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Clément Tessier, « Multimédia et nouvelles technologies au service de la valorisation patrimoniale : l'exemple de la constitution de la borne tactile dédiée dans les expositions *Terre-Neuve/Terre-Neuvas* », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 163 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1629> ; DOI : 10.4000/ocim.1629

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Multimédia et nouvelles technologies au service de la valorisation patrimoniale : l'exemple de la constitution de la borne tactile dédiée dans les expositions *Terre-Neuve/Terre-Neuvas*

Clément Tessier

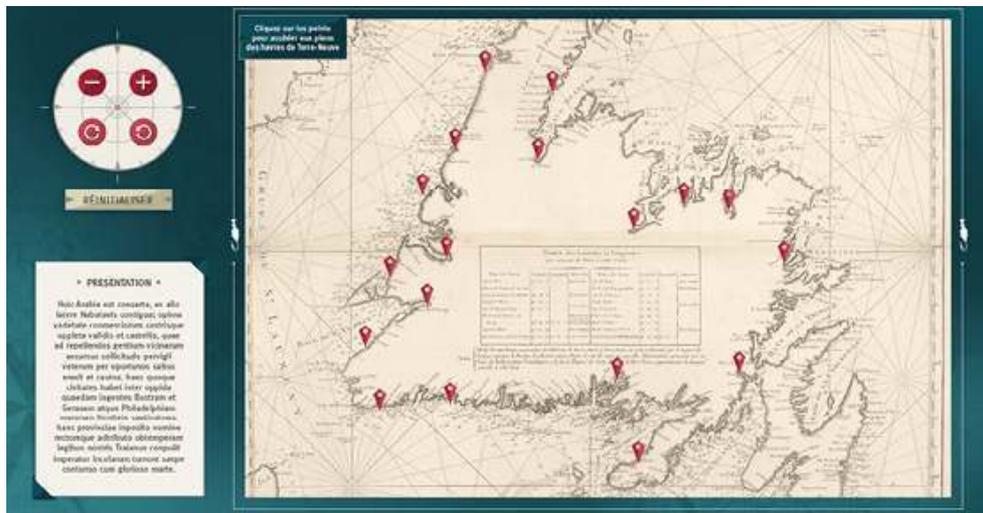
Aux origines de la borne

- 1 Issu des recherches du comité de pilotage de l'exposition *Terre-Neuve/Terre-Neuvas*, le projet "À la découverte des havres du French Shore" est né de la volonté de mettre en valeur une thématique souvent peu connue du grand public : la pêche sédentaire, dont les sources historiques se révèlent quantitativement importantes.
- 2 Les contraintes spatiales et la nature de ces collections – des documents d'archive – ont orienté les musées partenaires vers une présentation dématérialisée de ces objets. Ainsi, cinq ensembles de collections cartographiques, photographiques et archivistiques, soit 165 documents, qui proviennent des territoires et des collectivités du projet, de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque et Archives Canada, complétés par les fouilles de Peter Pope, archéologue de la Memorial University de Saint-Jean-de-Terre-Neuve, alimentent la borne tactile.

Une banque de données à explorer

- 3 Conscient de l'aridité de certaines des sources présentées, mais aussi de leur nature, le comité de pilotage a souhaité concevoir un outil de consultation qui rassemble les collections sous la forme d'une banque de données pédagogique. Il s'est inspiré du contexte historique des documents regroupés, pour placer le public dans la position d'explorateur des pêcheries françaises de Terre-Neuve, sous la forme d'un outil de consultation simple, intuitif et ergonomique, sans consigne d'utilisation, faisant appel à la curiosité des utilisateurs.

Maquette graphique de l'interface d'accueil de la borne tactile "À la découverte des havres du French Shore".



© Musée de Bretagne/A. Amet

Conditions techniques de réalisation et matériel

- 4 En tant que maître d'ouvrage du projet *Terre-Neuve/Terre-Neuvas*, Rennes Métropole et le musée de Bretagne ont coordonné la réalisation de la borne tactile. Ne possédant pas les compétences requises pour concevoir ce genre d'objet, du fait de la haute technicité qu'il requerrait, le musée de Bretagne a délégué la réalisation de l'outil à un prestataire extérieur pour un montant (15 000 €) inférieur au seuil des marchés publics. Le musée de Bretagne a retenu les agences Twika (pour la conception du système Interaction Homme Machine et l'architecture de l'application flash) et Arnobuzullier. (pour la réalisation du design graphique). La borne tactile était constituée d'un clavier d'une souris, d'une dalle tactile multipoint 19" reliée par câble HDMI à une unité centrale fonctionnant sous système d'exploitation Windows 7. Ces éléments étaient insérés dans le mobilier d'exposition.

Architecture de la borne tactile

- 5 Basée sur un principe d'exploration, l'architecture de la borne est conçue sous la forme d'une arborescence qui permet une plongée dans les havres du French Shore. Trois niveaux de zoom permettent d'accéder aux différentes strates d'informations et de documents. Par le biais d'une animation 3D dynamique, présentant quelques collections ayant reçues un traitement graphique particulier, ainsi que des éléments de langage comme "Découvrir", "Terre-Neuve", "Havre de pêche", un niveau 0 invite le visiteur à toucher l'écran pour lancer l'application.
- 6 Une fois cette manipulation effectuée, le visiteur accède au niveau 1, sorte d'interface d'accueil représentée par une carte de Terre-Neuve. Sur le côté gauche un encadré explicatif résume l'histoire du French Shore. Des curseurs rouges délimitent la zone française de pêche ; chacun d'entre eux permet d'accéder à une nouvelle strate formée par un double volet hiérarchique. Le volet de gauche présente les plans des havres dressés par Clair-Désiré Le Tourneur en 1821. Ils donnent des informations visuelles au public sur l'organisation des pêcheries : "*configuration des hâvres, situation et limites des graves, points où doivent être placés les cabanes et les échaffauds, brassiages des hâvres*"¹.
- 7 Le volet de droite fait accéder le visiteur au troisième niveau de zoom. Les photographies de l'hydrographe Paul-Émile Miot, datées de 1857-1859, et de l'océanographe Julien Thoulet, datées de 1887, présentent les plus anciennes vues connues de Terre-Neuve. Les pages du Registre d'attribution des havres et places de pêche à la morue donnent des informations complémentaires sur la liste et la provenance des navires qui s'établissaient chaque année à Terre-Neuve entre 1826 et 1842. Enfin, le travail archéologique mené par Peter Pope et son équipe donne à voir ce que ces endroits sont devenus aujourd'hui. Outre une découverte en profondeur, par couche successive, l'utilisateur peut également effectuer une navigation latérale. Des curseurs latéraux permettent à l'utilisateur de passer d'un havre de pêche à un autre, mais également de trier le type de collections qu'il souhaite afficher : grâce aux touches "registres", "photographies anciennes" et "photographies actuelles" ou de revenir à l'accueil et de zoomer à l'intérieur des images.

Perspectives du projet

- 8 Après deux phases d'itinérance à Rennes et Saint-Brieuc d'octobre 2013 à avril 2014, puis à Saint-Malo et Granville, de juin à novembre 2014, les bornes tactiles ont regagné le musée de Bretagne. Si le matériel est aujourd'hui rangé dans des cartons, l'application continue à vivre sur Internet, où le site dédié à l'exposition² y donne toujours accès³. D'autre part, un musée terre-neuvien s'est manifesté pour obtenir une version de l'application et l'adapter à son parcours permanent.

NOTES

1. Chartrain, M. et Tessier, C. *Les missions Le Tourneur, in Terre-Neuve/Terre-Neuvas : exposition. Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Granville, musée de Bretagne, musée d'Art et d'Histoire, musée d'Histoire, musée d'Art et d'Histoire, 2013-2014. Rennes : musée de Bretagne, 2013, p. 36.*
 2. www.terreneuve-terreneuvas.fr/
 3. www.terreneuve-terreneuvas.fr/typo3conf/ext/wseils_templates/principal/terre_neuve/index.html
-

RÉSUMÉS

Dès le XVI^e siècle, les pêcheurs européens s'installent dans les havres de Terre-Neuve de manière saisonnière (juin-septembre). Quais, baraquements et zones de stockage sont construits par les pêcheurs pour passer la saison de pêche. En 1713, au terme de la guerre de Succession d'Espagne, la France perd l'île de Terre-Neuve au profit de l'Angleterre. Le Traité d'Utrecht octroie aux terre-neuvas français un droit de pêche et d'installation temporaire sur une partie de la côte de Terre-Neuve, nommée le French-Shore, jusqu'en 1904.

INDEX

Mots-clés : musée de Bretagne, borne tactile

AUTEUR

CLÉMENT TESSIER

Assistant d'exposition au musée de Bretagne